

HISTOIRE  
DES  
SOUVERAINS PONTIFES  
ROMAINS.

---

TOME VI.

PARIS,  
TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,  
RUE JACOB, N° 56.

À

# HISTOIRE

DES

# SOUVERAINS PONTIFES

## ROMAINS,

PAR M. LE CHEVALIER ARTAUD DE MONTOR,

ANCIEN CHARGÉ D'AFFAIRES DE FRANCE A ROME, A FLORENCE ET A VIENNE,  
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, DE L'ACADÉMIE DE LA CRUSCA,  
DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE GOTTINGUE ET DE L'ACADÉMIE TIÉRINE,  
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, CHEVALIER DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE,  
CHEVALIER COMMANDEUR DE L'ORDRE DE SAINT-GRÉGOIRE LE GRAND,  
COMMANDEUR DE L'ORDRE ROYAL ESPAGNOL DE CHARLES III.

---

TOME SIXIÈME.

PARIS,

CHEZ FIRMIN DIDOT FRÈRES, ÉDITEURS,  
RUE JACOB, 56.

---

1847.

À

# HISTOIRE

DES

## SOUVERAINS PONTIFES

ROMAINS.



241. ALEXANDRE VII. 1655.



Avant de passer au grand règne d'Alexandre VII, nous redirons quelques mots des neuf règnes décrits dans le cinquième volume.

Urbain VII avait excité une vive affection chez les Romains. Des neveux de la famille Castagna, à laquelle il appartenait, avaient cru pouvoir se présenter à Rome pour demander un riche emploi. Urbain leur ordonna de s'éloigner. Mais une maladie, survenue tout à coup, ne permit pas à Rome de jouir des vertus de ce pontife; il ne régna que treize jours, et mourut avant d'être couronné.

Grégoire XIV, Sfrondati, ami de saint Philippe Néri, daigna ériger en religion la congrégation des

*Clercs réguliers , ministres des infirmes*, fondée par saint Camille de Lellis.

Sous ce règne, d'Ossat, Français, depuis cardinal, commençait à établir sa réputation diplomatique.

En 1591, le pape parut se livrer à une disposition qui favorisait le népotisme : il nomma un de ses neveux général de la sainte Église, et l'envoya commander en France une armée contre Henri IV. Mais la santé du pontife ne tarda pas à s'altérer, et il ne gouverna que dix mois et dix jours.

On le regretta à cause de sa piété, de sa tempérance, et d'un fonds de pureté de mœurs qui le rendait un objet d'admiration. Il envoya des missionnaires dans les îles Philippines, soumises à l'Espagne.

Innocent IX confirma la bulle de saint Pie V, qui défendait d'aliéner les terres de l'Église romaine. Il ne régna que deux mois.

Nous avons tâché d'offrir beaucoup de détails sur le pontificat de Clément VIII. Qu'il fut patient, grand et miséricordieux, dans la négociation pour la réconciliation de Henri IV avec le saint-siège ! Clément appela à la fortune et aux affaires un de ses neveux ; mais comme ce neveu était un homme d'une expérience consommée, quoique jeune ; d'une probité à toute épreuve, d'une sincérité rare, d'une fidélité scrupuleuse pour tenir sa parole ; il faut féliciter le saint-siège et le pape d'avoir possédé un ministre aussi recommandable que le cardinal Pierre Aldobrandini.